



UN PROJET PARTICIPATIF
DES *fous de bassan !*
EN PAYS LOIRE-BEAUCE
2012—2014

LES NOUVELLES DE LETTRES DU PAYS



www.lettresdupays.com
les fous de bassan ! 02 38 44 95 95

NEWSLETTER OF LAND'S LETTERS / n°7 – Juillet-Aôut 2012

EDITO

Dire merci !

C'est ingénu, c'est complaisant ? Ou alors peut-être correctement politique, indubitablement écologique, absolument poétique ? À moins que ce soit dépassé ou trop peu virtuel ?

Mais j'ai, nous avons, BESOIN et ENVIE de le dire et le redire.

Dire un grand merci à tous les élus qui nous ont encouragés, aux communes qui nous ont si bien accueillis, aux partenaires publics et privés qui nous soutiennent, aux administratifs qui nous aident...

Dire un grand merci aux membres des associations et structures qui ont relayé, abondé et prolongé...

Dire un grand merci très sincère et affectueux à toute l'équipe qui a monté et géré les dossiers, qui a mis en pages, qui a informé, photographié, enregistré, ré-informé, lu, planté les pancartes, distribué les sets, et parcouru en long et en large le Pays Loire-Beauce...

Dire un grand merci à tous les bas-côtés de route d'avoir enduré nos pancartes, aux cafés restaurants qui ont proposé à leurs clients nos sets de table, ainsi qu'au comité des fêtes de Baccon.

Dire un grand merci au vert réséda qui propage si bien nos informations...

Dire un grand, grand merci très enthousiaste à notre Roger Wallet qui a su si bien accompagner tous ceux qui ont fait appel à lui, animer quelques marchés et tant nous régaler lors des balades littéraires...

Et surtout, surtout dire et redire un immense MERCI et un incommensurable BRAVO à toutes celles et à tous ceux qui ont ECRIT.

Merci, simplement, chaleureusement. Et humainement : merci !

Christian Sterne

SIX SEMAINES AU PAYS

J'aurai donc passé, entre avril et juin, six semaines avec vous. Nous avons clos, ce 1^{er} juillet et de belle manière, la première phase des Lettres du Pays. Les bilans chiffrés traduiront le succès de ce projet. Mais moi, qui fais profession d'écrire, qu'est-ce que je faisais là ?

Tout d'abord, j'y ai nourri mon travail personnel d'écriture. Le roman que j'ai entrepris tâtonnait dans ses personnages. Les rencontres, l'attention émue témoignée lors des lectures – vous ai-je dit comme le trac me nouait le ventre ? – la ferveur ressentie à l'occasion des balades littéraires – ce bonheur de mots partagés à Tavers, c'était mieux qu'une déclaration d'amour ! – m'ont curieusement aidé à dessiner les contours de ceux dont je vais parler. On a tort de croire qu'un écrivain travaille seul : ce sont toujours les autres qui l'habitent. Voilà : « Blés » parlera de vous. À ma façon bien sûr, mais je suis certain que vous vous y reconnaîtrez.

Et puis toutes ces lettres, ces pleines brassées de lettres sur lesquelles vos plumes ont couru ! J'ai aimé regarder vos mains tandis que vous écriviez : mains fripées, déformées par les rhumatismes et les travaux de la vie, s'attachant à ne pas raturer comme on le leur apprit à la vieille école de la IV^e République ; mains nerveuses, glissant par saccades sur le papier blanc, marquant d'un tirtet une hésitation avant de s'envoler à nouveau ; petites mains potelées, rondes et ingénues, roulant leurs graphismes avec application – les lignes dansent, c'est que l'aventure d'écrire est encore neuve, les mots ont quelque chose de touchant dans leur application.

Touchant, c'est bien le mot. Vous m'avez touché par votre disponibilité, par votre gentillesse, par votre spontanéité. Ecrire, c'est toujours se livrer, même si l'on y met la distance de la fiction. Oui mais devant un étranger, ce n'est pas si facile. Il faut croire que dès le début vous aviez décidé de m'adopter car jamais je ne me suis senti étranger. Etranger, c'est parler une autre langue : j'ai toujours compris les langues dans lesquelles vous me parliez. J'ai toujours compris leur musique, même la plus nostalgique, même la plus échevelée, même la plus hésitante puisque, justement, j'étais là pour vous aider à repousser les hésitations.

J'en ai lu des centaines, de vos lettres. Pas encore toutes mais quand même des centaines. Si le Pays Loire-Beauce ressemble à ce que vous avez écrit, alors c'est un beau pays. La nature affleure partout : les blés, la Loire, les petits bois, les ciels et les nuages, les oiseaux... Non pas comme un jardin d'Eden mais comme un lieu qui vous constitue, qui vous dresse droit dans votre stature d'homme : ici, il y a des horizons, et la verticale d'un ciel profond dont on guette l'oracle et la lumière.

Et puis il y a les gens, leurs souvenirs, leurs promesses. Ceux de vos lettres sont... je dirais « chaleureux » si le mot n'était mièvre ; je dirais « généreux » si le mot n'était galvaudé ; je dirais « fraternels » si le mot existait.

Roger Wallet

DES LETTRES ET DES CHIFFRES

Beaucoup nous demandent : alors ? alors ? combien ?

Et nous de répondre : on ne sait pas, pas vraiment !

Et c'est vrai ! qu'on ne sait pas ! 300 ? 400 ? peut-être plus !

(« Ah, bah, alors, si j'avais su, j'aurais fait la mienne ! » phrase recueillie à Baccon)

Il nous faut encore un peu de temps pour tout rassembler : les LETTRES arrivées par la Poste, par les Boîtes aux Lettres du Pays (si, si ! il y en avait dans quelques-unes !), directement dans notre boîte ou de la main à la main, les quelques sets récupérés, celles écrites à la dernière minute à Baccon et puis tous, tous les courriels...

Pour tout lire et vérifier que le respect de la règle du jeu et la respectabilité soient honorés, il nous faut effectuer tout ça tranquillement...

Et, si tout va comme nous le souhaitons, nous mettrons toutes ces LETTRES sur le site internet au cours de cet été et l'automne...

FÊTE DU PAYS ET DE BACCON

Quels plaisirs ! Oui, nous avons eu grands plaisirs d'être à Baccon ce dimanche 1^{er} juillet.

Plaisir de proposer un montage de quelques photos retraçant le début de ce projet.

Plaisir d'avoir recueilli encore quelques Lettres du Pays.

Plaisir de faire entendre, pour la première fois, de vraies LETTRES DU PAYS, et ce devant un auditoire important dont de nombreux élus. Le choix exceptionnel et très symbolique : LETTRES d'un groupe de jeunes enfants (5 à 10 ans) d'Artenay, d'une dame de 92 ans de Cravant et LETTRES de la Tour Chappe de Baccon et de son randonneur.

Plaisir d'avoir offert en fin d'après-midi un concert-lecture de vraies-fausses LETTRES, écrites par le facétieux et touchant Roger Wallet, devant un très nombreux public enthousiaste.

Encore merci au Pays Loire-Beauce, à la municipalité et au comité des fêtes de Baccon.

ANNONCE

Vous tous qui suivez le projet, nous espérons que vous viendrez nombreux à ce que nous appelons les GPS (groupes de pilotage et de suivi), pour découvrir, entendre et choisir avec nous les lettres qui seront envoyées aux artistes du projet.

Ces réunions uniques auront lieu en octobre et novembre.

Vous serez informés des dates précises début septembre.

LE PETIT DICO

POST SCRIPTUM, loc. invar. (lat. *post*, après et *scriptum*, avoir écrit) Ultimes mots... que l'on ajoute à une lettre après la signature. – Il s'agit généralement d'une brouille : un détail oublié, une précision futile mais enfin... Le P.S. peut aussi venir atténuer une affirmation trop catégorique ou balancer un jugement trop péremptoire. C'est en quelque sorte un « repentir » - comme on désigne (« repentir d'auteur ») la correction d'un mot que s'autorise l'écrivain après avoir bouclé son tapuscrit. Vous avez envoyé votre lettre, vos lettres. Et soudain quelque chose vous frappe, une idée vous traverse l'esprit : « Mince ! J'ai oublié... » ou « J'aurais pu aussi parler de... » N'hésitez pas : écrivez-le ! Même hors délais il se trouvera toujours un moyen de l'insérer dans votre courrier subrepticement votre courrier dans la boîte à lettres des *fous de bassan !*. Ne craignez rien : en précisant « P.S. » sur l'enveloppe, vous ne risquez pas de vous voir retourner votre missive avec le tampon « Inconnu à cette adresse ». Alors, post-scriptez ! *les fous de bassan !* vous post-liront et vous post-répondront.

P.S. Même les lettres posthumes seront lues.

Comité de rédaction : Roger Wallet, Christian Sterne, Mathieu Jouanneau

Graphiste : Valérie Tortolero

Crédit photo : Dominique Navet, *les fous de bassan !*

